

# DOCTEUR A. SCHWEITZER

Valeur : 0,80 F + 0,20 F

Couleurs : brun Van Dyck, rouge, vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Eugène LACAQUE

Format vertical 22 × 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 11 janvier 1975 à KAYSERSBERG (Haut-Rhin);

générale, le 13 janvier 1975.

Le « Docteur Schweitzer » était déjà, comme sur ce timbre commémoratif du Centenaire de sa naissance, une figure de légende quand il mourut il y a dix ans environné d'un prestige international de philanthrope et d'artiste, et presque d'une auréole de sagesse, d'héroïsme et de sainteté.

Albert Schweitzer est né en Alsace, à Kaysersberg, issu, comme il aimait à le dire, d'une lignée d'instituteurs, de pasteurs, d'organistes, et d'un foyer qui lui donna le goût de la simplicité, de la vérité et de la beauté.

A l'issue de fortes études, classiques à Mulhouse, supérieures à Strasbourg, Paris et Berlin, il donne des concerts çà et là, et professe, à la Faculté de Théologie de la métropole alsacienne, des cours sur les rapports de la philosophie et de la religion; car déjà se dessinent les perspectives de sa recherche : la signification et l'interprétation de la vie de Jésus et de l'œuvre de Bach.

Le succès de ses premiers livres n'en rendit que plus surprenante sa décision, en 1905, d'étudier la médecine pour aller se mettre au service des populations d'Afrique.

La biographie est toute simple à partir de 1913 : « Les deux tiers de mon temps sont accaparés par mon hôpital de Lambaréné : le reste est réservé à l'Europe, pour me plonger dans mes recherches et jouer du Bach ».

Ce qui le retenait auprès de ce musicien, c'était « le naturel et la simplicité de l'homme », autant que « cette extraordinaire vitalité intérieure, exprimée avec un dépouillement lumineux en une forme parfaite ».

Et ce qui l'avait entraîné au Gabon, c'était la puissante générosité de son cœur : « Qu'a-t-on le droit de garder pour soi seul, de tout ce qu'on a reçu en plus des autres, richesses, santé, intelligence, puissance de travail, bonne humeur même? Tout bonheur qui nous échoit implique un prélèvement au profit d'autrui ».

Cette hauteur de vues, et ces réalisations humanitaires furent reconnues avec éclat en 1952 par le Prix Nobel de la Paix. Sans doute Schweitzer exprimait-il, la même année à la radio de Cologne, la règle de son existence, en feignant de justifier sa curiosité pour les autobiographies : « J'aime savoir comment un homme accorde sa vie avec ses idées ».

